

Rubén Rada, au premier plan

Quelle est l'histoire de Rubén Rada, l'énigmatique chanteur uruguayen au style afro et aux vêtements excentriques? Comment est-il devenu ce qu'il est aujourd'hui ?

La rencontre

Un géant de 1 mètre 90, à la peau noire, franchit la porte du studio d'enregistrement, où il nous accueille chaleureusement. Ce qu'on remarque en premier est l'extravagance de ses vêtements. Il porte des lunettes roses, un T-shirt des *Lakers*, une chemise rose et un smoking sur lequel sont accrochés deux pin's « rétro », des jeans et des Nike multicolores. Selon lui, ce sont « ses vêtements de tous les jours ». On s'installe dans la pièce d'enregistrement, où il y a quelques tambours et de nombreux microphones sur pied.

Une histoire émouvante

Ruben Rada est un homme particulier, il est connu pour son charisme et son humilité. Il est aimé par tous les uruguayens grâce à cette attitude simple et spontanée. Il est très proche du peuple, auquel il transmet de la joie à travers ses chansons. Nonobstant, la vie pour lui n'a pas toujours été rose.

Avec le regard perdu, Rada nous raconte son enfance. Il vivait dans la pauvreté extrême ; les sept membres de sa famille vivaient dans une seule petite chambre. Très jeune, il fut obligé de chanter dans des anniversaires ou des pubs pour avoir de quoi manger. Pourtant, son rêve était de devenir un joueur de foot. Il habitait à trois blocs du stadium, et pour pouvoir assister aux matchs, il ouvrait les portes des taxis et vendait des journaux. Cependant, il savait que ce rêve était impossible, car entre l'âge de 2 et 4 ans il a souffert d'une tuberculose sévère qui l'empêcha de pratiquer des activités sportives.

« Je veux que les gens sachent que chanter était mon plan B », nous assure le chanteur.



Rada lors de son interview
© Lycée Français Jules Supervielle

C'est sa mère, qui l'a encouragé à devenir ce qu'il est aujourd'hui : « Elle m'avait dit que si je continuais à chanter je deviendrais célèbre, donc j'ai obéi. Elle avait raison. »

En jouant avec un de ses pin's, Rada nous confesse, la tête basse, que sa femme le considère comme un homme préoccupé par les autres, mais qu'il est, au fond, un homme triste. Il laisse de côté sa peine pour aider les autres. « Rada représente la joie, le bonheur de vivre; mais je ne sais pas si c'est vrai ».

Un compositeur particulier

Le chanteur est très rigoureux au moment de composer; il nous raconte qu'il n'aime pas « la fabrique » de chansons. « Lorsqu'une mélodie me vient à la tête, je marche en la répétant pour ne pas l'oublier, ou j'utilise un de mes nombreux appareils d'enregistrement que j'ai toujours avec moi. Quand j'arrive chez moi, je mets mes

pensées sur papier. Si pour écrire les paroles d'une chanson je passe plus de 3 ou 4 heures, je la jette. La musique et les paroles doivent être spontanées », nous dit-il avec le regard sévère.

Il tire son inspiration de ce qu'il voit et ce qu'il ressent : « A l'époque dictatoriale en Uruguay, j'ai écrit des chansons mélancoliques et tristes comme « Dedos » (Doigts) et « Biafra », mais dès le retour de la démocratie, j'ai composé des mélodies simples et vives, qui transmettaient de la joie, comme « Muriendo de Plena », et il commence à chanter avec enthousiasme.

L'importance des études

La musique coule dans les veines de la famille Rada; ses trois jeunes enfants, Julieta, Matías et Lucila ont suivi les pas de leur père. « Je suis très fier d'eux. Mais ma femme et moi sommes très strictes avec l'éducation. Avant de continuer leurs études musicales, on leur a imposé de finir le lycée. Ils sont les premiers membres de la famille Rada à avoir terminé le secondaire », nous déclare le chanteur. En riant, il nous avoue qu'il n'a jamais étudié ; « je suis musicien parce que Dieu m'a donné le don, j'ai une bonne oreille pour la musique ».

Il conseille aux jeunes qui veulent commencer une carrière artistique de ne pas faire la même erreur que lui : « pour tout dans la vie il faut étudier ». Il nous explique que les possibilités en Uruguay ne sont pas les mêmes qu'ailleurs. « Nous vivons dans une petite communauté, on pense qu'on est les meilleurs dans ce qu'on fait, mais on doit sortir de cette bulle imaginaire pour grandir comme artiste ».

Son image

Rubén Rada est un chanteur « de fusion » : sa musique n'est pas classable dans tel ou tel genre, c'est une fusion de plusieurs genres musicaux. « Trente ans ont dû passer pour que les gens comprennent cela ». Il nous déclare qu'il ne se considère pas musicien, puisqu'il ne joue d'aucun instrument, à l'exception du tambour.

Malgré l'image qu'il a de lui-même comme artiste, nous considérons qu'il est un des meilleurs chanteurs du pays, et qu'il a contribué énormément à la culture uruguayenne.

J.C., C.D



Rada à Santa Fe, Argentine, 2010
© Román Mayorá

Rubén Rada en quelques dates:

- 1943 : Naissance à Montevideo
- 1969 : Son premier album soliste
- 2010 : Il gagne un Grammy Latin

Encart de présentation

Notre lycée

- Établissement : Lycée Français Jules Supervielle
- Nombre d'élèves : 1000
- Niveaux d'enseignement : De la maternelle à la terminale
- Adresse courriel « contact » : lyceemontevideo@lf.edu.uy
- Adresse du site Internet : www.lf.edu.uy

Notre équipe de rédaction

- Professeure responsable : MARTY, Odile
- Groupe participant : Julia Castro et Constanza D'Andrada, 2nde 1
- Âge moyen : 15 ans
- Nombre d'élèves : 24



L'équipe de rédaction avec Rubén Rada
© Lycée Français Jules Supervielle

Notre environnement

- Ville de résidence : Montevideo
- Nombre d'habitants : 1 320 000
- Position administrative : Capitale du pays
- Nom du pays : Uruguay
- Superficie du pays : 176 220 km²
- Nombre d'habitants : 3 480 000
- Capitale : Montevideo